

Ecrit par le 16 juin 2026

Vin ne va plus !



Dans le flot de mauvaises nouvelles qui s'abattent sur nous depuis quelques mois maintenant, on n'avait pas vu celles concernant la situation de nos vignerons français. Ils sont nombreux à rencontrer, aujourd'hui, de sérieuses difficultés et en particulier dans les Côtes-du-Rhône. Une fatalité ou une opportunité ?

Dans les Côtes-du-Rhône, les vignerons sont dans une situation difficile et compliquée. Mais, ils ne sont pas tous logés à la même enseigne. Pour le haut de gamme et le très haut de gamme les choses vont plutôt bien. Pour les autres c'est un peu la galère. En premier lieu, (attention la liste est longue), il y a les tendances de fond. Les français consomment de moins en moins d'alcool (- 25% entre 2000 et 2020) et encore moins de vin, avec un recul de 30% sur la même période. Et comme si la coupe n'était pas assez pleine, c'est la consommation de vin rouge qui recule le plus. C'est justement 86 % de la production des Côtes-du-Rhône*. Faute à pas de chance.

“Les vins produits sont trop concentrés et n'entrent plus dans les goûts actuels“

Ensuite, il y a la conjoncture. La hausse des prix de l'énergie et des matières premières impactent

Écrit par le 16 juin 2026

lourdement les charges d'exploitation sans que l'augmentation des prix de vente ne puisse les compenser (et encore moins les volumes).

Et c'est pas fini ! L'impact du réchauffement climatique se fait sentir dans les Côtes-du-Rhône plus fortement qu'ailleurs. Les vins produits sont trop concentrés et n'entrent plus dans les goûts actuels où les vins, plus légers, plus frais, plus minéraux sont préférés. Avouez quand même que ça fait beaucoup ! Mais, il y a cependant encore quelques bonnes raisons de conserver la foi. Au niveau mondial la consommation de vin se maintient à des niveaux importants et plutôt stables. C'est un marché qui est de plus en plus sensible au respect de la nature et de l'environnement. Comprenez par-là que les consommateurs privilégient de plus en plus les vins qui font dans le bio. En langage marketing ça veut dire : « faites des vins blancs et bio ! ». On pourrait même les inciter à faire des vins pétillants, très en vogue aujourd'hui...

“Il vaut mieux labourer profond que ratisser large !”

Bien sûr il faut tenir compte des évolutions des goûts des consommateurs, mais de-là à renoncer à ce qui fait l'ADN et les caractéristiques des Côtes-du-Rhône, c'est creuser un autre sillon, une limite à ne pas franchir. Franchement qui pourrait imaginer les Côtes-du-Rhône produire un pétillant blanc ou des rouges légers comme l'air ?

Supposons que certains vigneronns se laissent convaincre par l'aventure. Il leur faudra attendre au moins 5 ans avant que les efforts de cette reconversion puissent produire leurs premiers effets. En attendant que font-ils ? Et que seront devenus d'ici là les goûts des consommateurs ? Non sérieusement... que les Côtes- du-Rhône conservent toutes leurs particularismes et leurs identités. Dans ce domaine, il vaut mieux labourer profond que ratisser large !

Que les vins des Côtes-du-Rhône dépoussièrent leur image, c'est sans doute nécessaire, qu'ils soient encore plus vertueux sur le plan environnemental, c'est vital, qu'ils valorisent d'avantage leurs productions (terminologie consensuelle pour dire « faire plus qualitatif ») on sera tous d'accord la dessus, mais qu'ils ne renoncent surtout pas à ce qui en ont fait la renommée et leur raison d'être. Des vins aromatiques, expressifs, généreux, puissants et délicats. Des vins du soleil quoi !

Il faut savoir parfois garder de la distance avec les gens du marketing.

Comme disait le publicitaire Jacques Séguéla : « moins de test, plus de testicules »!

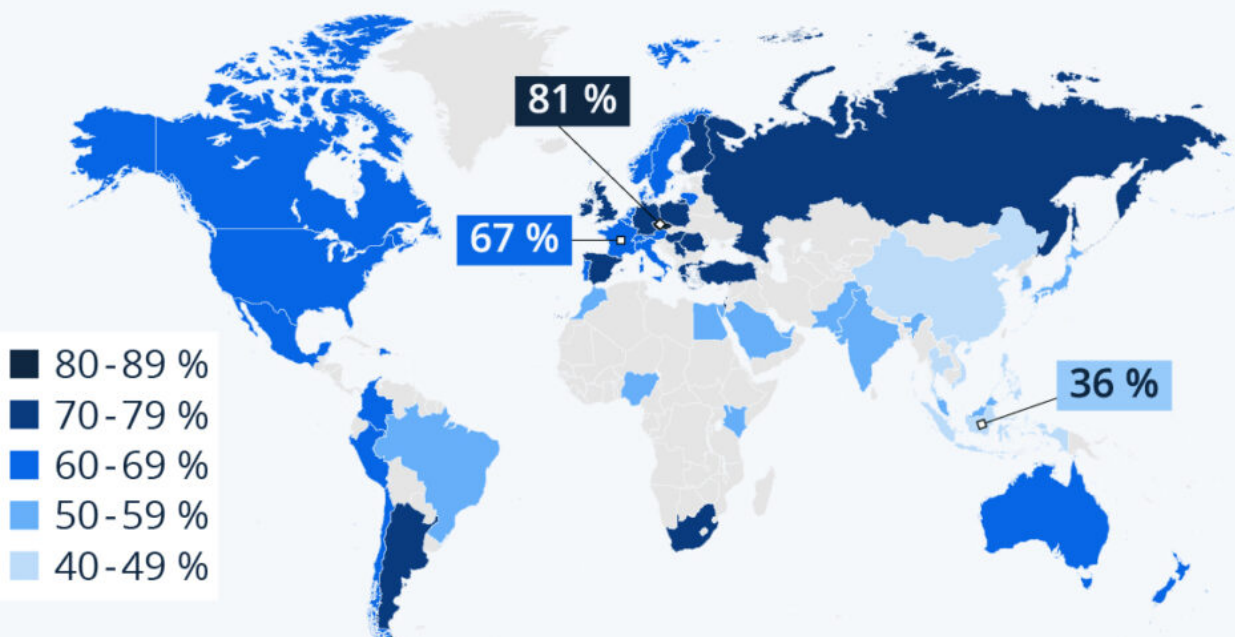
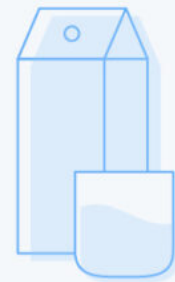
**Tous les chiffres sont issus du [syndicat des vignerons des Côtes-du-Rhône](#).*

Ecrit par le 16 juin 2026

Qui consomme le plus de lait dans le monde?

Qui consomme le plus de lait dans le monde ?

Part des répondants consommant régulièrement des produits laitiers *



* Lait, yaourt, fromage, etc.

Nombre de répondants (18-64 ans) par pays : 500-1 000.

Étude réalisée entre 2021-2022.

Source : Statista Consumer Insights



statista

Dans majorité des pays indiqués sur notre carte du monde basée sur les données du [Statista Global](https://www.statista.com)

Ecrit par le 16 juin 2026

[Consumer Survey](#), la population consomme régulièrement des [produits laitiers](#) (lait, yaourt, fromage, etc.). Dans l'Hexagone, ce sont 67 % des personnes interrogées.

Si les produits laitiers sont une source de protéines et de vitamines, ses vertus sont aussi régulièrement remises en question, comme l'illustre un [article](#) de la BBC. L'adage veut que boire du lait renforce nos os, car il contient du calcium et protège contre l'ostéoporose. Mais si les produits laitiers sont une importante source de calcium, ils ne sont de loin pas la seule. Et contre cette maladie, l'apport d'autres vitamines - notamment la vitamine D et K - jouent un rôle décisif tout comme l'exercice physique.

Le lait peut également être vu de manière critique du point de vue du bien-être animal, les vaches modernes étant devenues de véritables « machines à lait ». Si une vache laitière en France produisait 3395 litres de lait par an en 1960, ce chiffre atteignait les 8500 litres en 2021. De plus, la production de lait de vache a un impact plus important sur l'environnement et le climat que les autres types de lait, comme le montre un [autre graphique](#) de Statista.

De Claire Villiers pour [Statista](#)

Black Friday, 91% des français comptent bien en profiter

Ecrit par le 16 juin 2026



La carte bleue va chauffer. Les Français vont être très nombreux à vouloir profiter du black Friday pour faire de bonnes affaires face à la vie de plus en chère. Ils sont aussi très nombreux à vouloir profiter du black Friday pour leurs achats de Noël. Et parmi ces cadeaux, un vrai engouement pour la mobilité douce et l'achat de vélo et trottinette ...

Le Black Friday fait partie de ce qu'on appelle en anglais le 'golden quarter' (le trimestre doré). Ce terme désigne le quatrième trimestre de l'année, le plus lucratif pour le e-commerce avec ses nombreux temps forts dans le [calendrier marketing](#) comme Halloween, le Singles Day, le Black Friday, le Cyber Monday, Noël et le Nouvel An.

Ce que représente le Black friday

Le e-commerce représente désormais 13,4 % du commerce de détail en France. En 2020, il a entraîné un pic de ventes de + 127 % ; 62 % des Français font des achats chaque année à l'occasion du Black Friday. 1 Français sur 3 considère le Black Friday comme un bon moyen de faire des économies et de faire ses achats de Noël en avance. Les produits tech, mode et beauté font partie des plus vendus lors du Black Friday. 46 % des consommateurs prévoient d'acheter auprès des petits commerçants. Enfin, 33 % des consommateurs pensent que le Covid-19 a définitivement changé les habitudes de consommation.

Ecrit par le 16 juin 2026



DR

Montée en puissance du Black friday

Le Black Friday illustre la montée en puissance du e-commerce en France et à travers le monde. Les estimations de Deloitte, prévoient une augmentation des ventes en ligne entre 11 et 15 % en fin d'année 2021 par rapport à la fin de l'année 2020. Face à l'inflation qui touche tous les secteurs et tous les consommateurs, Channable, société spécialisée dans la gestion de flux et l'automatisation SEA (Shopping ...), a enquêté sur le comportement des internautes face au Black Friday 2022 qui aura lieu du vendredi 25 novembre jusqu'au Cyber Monday, le lundi 28 novembre, même si certaines promotions seront proposées dès lundi 21 novembre.

Ce qui résulte de ce sondage

91 % des Français vont profiter du Black Friday ; 81 % des répondants comptent sur le Black Friday pour compenser leur baisse de pouvoir d'achat due à l'inflation ; 83 % vont profiter du Black Friday pour faire leurs achats de Noël ; 79 % iront sur des sites e-commerce pure-players ; 52 % iront directement sur le site e-commerce de la marque recherchée ; 23 % dans un grand magasin et 20% dans un commerce de proximité.

Les dépenses envisagées

Pour le Black Friday, 33 % devraient dépenser de 150 à 300€ et 28 % entre 300 et 600€. Pour les achats de Noël, 30% envisagent de dépenser de 150 à 300€ s et 30% entre 300 et 600€. 35 % disposeraient d'un budget supérieur à l'an dernier pour le Black Friday. 33 % auront peut-être un budget inférieur à l'an dernier. 32 % auront peut-être un budget égal à l'an dernier.

Ecrit par le 16 juin 2026



DR

Les achats de Noël

Pour leurs achats de Noël, 65 % prévoient d'acheter des produits de mode. 49% des produits High Tech, 45 % des jouets et 10 % vont acheter des produits pour la mobilité douce : vélo électrique, trottinette ... Pour le Black Friday, 78 % vont acheter des produits de mode ; 52 % des produits High Tech ...

Famille, amis, proches et publicité

51 % des répondants reconnaissent être influencés par leurs amis, leur famille et leurs proches pour l'achat d'un produit 36 % par une publicité sur les réseaux sociaux et 29% par des avis en ligne 35 % de la publicité ciblée que reçoivent les consommateurs correspond parfois à leurs attentes, 34% souvent. 52 % des répondants déclarent recevoir beaucoup trop de publicités ciblées 35 % les trouvent trop intrusives. 72 % des répondants vont directement sur des sites qu'ils connaissent déjà 83 % des internautes comparent les prix avant d'acheter 42% regardent si les modes de livraison sont gratuits ou payants.

MH

Ecrit par le 16 juin 2026



DR

Alimentation : zoom sur quelques tendances de consommation

Ecrit par le 16 juin 2026

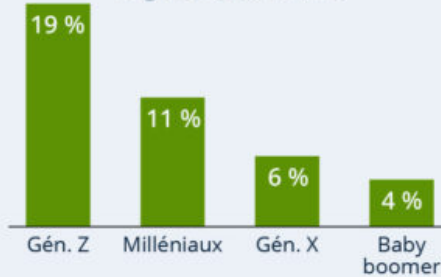
Zoom sur quelques tendances de consommation alimentaire

Part des Français qui consomment régulièrement ces produits et qui suivent ces régimes en 2022, par génération

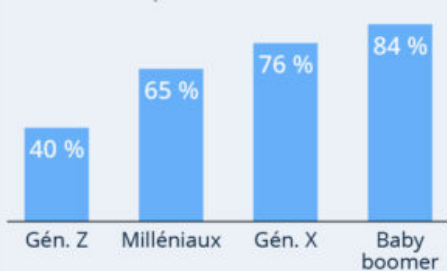
Consommation régulière de vin



Régime sans viande *



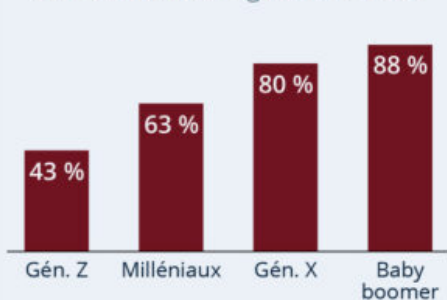
Consommation régulière de produits laitiers



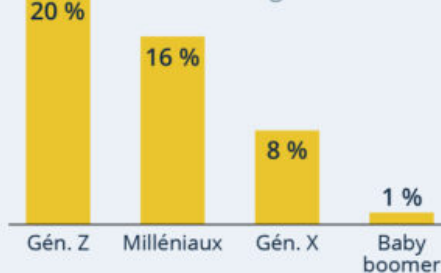
Régime sans gluten et/ou sans lactose



Consommation régulière de café



Consommation régulière de boissons énergisantes



Base : 1 000 à 2 000 Français (18-64 ans) interrogés en ligne de juillet 2021 à juin 2022.

* Pescarien, végétarien ou végétal.

Source : Statista Global Consumer Survey



statista

Ecrit par le 16 juin 2026

Environ deux tiers des Français consomment régulièrement des produits laitiers, selon la dernière enquête du [Global Consumer Survey](#). Mais cette tendance est à la baisse chez les plus jeunes : seuls 40 % des représentants de la génération Z (18-27 ans) consomment du lait, yaourt ou [fromage](#) de façon régulière. Comme le montre notre infographie, une nette évolution des [habitudes alimentaires](#) est également visible pour d'autres produits, comme la viande, le café ou le vin.

Pour la viande, par exemple, près de 20 % des jeunes de la génération Z déclarent s'en passer complètement. En comparaison, la part de ceux qui suivent un régime pescatarien, végétarien ou végan s'élève à 11 % chez les milléniaux (28-42 ans) et autour de 5 % pour les catégories d'âge suivantes (génération X et baby boomers).

Même trajectoire à la baisse pour le café : 68 % des Français en consomment régulièrement (dont plus de 80 % au-delà de 42 ans), mais seulement 43 % des 18-27 ans. Une partie des consommateurs de cette classe d'âge semble avoir remplacé le café par les boissons énergisantes : 20 % des 18-27 ans en boivent de manière régulière, contre une moyenne de 12 % pour l'ensemble de la population interrogée.

Autre tendance : les Français [consomment de moins en moins d'alcool](#), et notamment de vin. Alors que près d'un baby boomer sur deux en boit régulièrement (46 %), ce chiffre est de 39 % pour la génération X, puis tombe à 28 % pour les milléniaux et 18 % pour les jeunes adultes de la génération Z.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

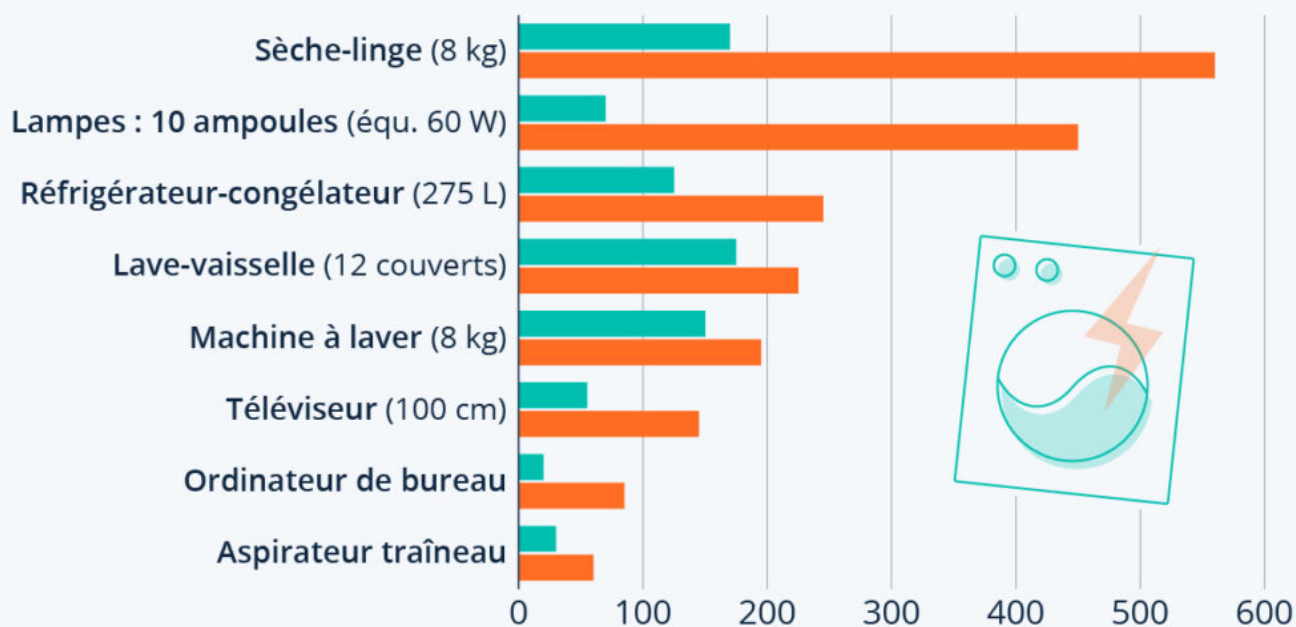
Économie d'électricité : quels appareils sont les plus énergivores ?

Ecrit par le 16 juin 2026

Quels appareils sont les plus gourmands en énergie ?

Consommation annuelle d'électricité selon le type d'appareil électroménager disponible sur le marché, en kWh *

■ Appareils les plus efficaces ■ Appareils peu efficaces



* les valeurs correspondent à des ordres de grandeur pour un usage standard.

Source : ADEME



statista

Alors que le conflit entre la Russie et l'Ukraine ne cesse de faire grimper les [prix de l'énergie](#) et pourrait même aboutir à des pénuries cet automne, le sujet de la sobriété énergétique occupe plus que jamais le devant de la scène.

Selon les données de l'[Insee](#), autour de 10 % du budget annuel des Français est consacré à la

Écrit par le 16 juin 2026

consommation d'énergie, dont les principales sources sont le chauffage et l'électroménager. Si les appareils domestiques sont de plus en plus économes, les foyers ont parallèlement tendance à être de plus en plus équipés. Portée par l'essor de l'informatique et de l'[électronique grand public](#), la consommation en [électricité](#) des ménages a ainsi augmenté en moyenne de 2 % par an au cours des trente dernières années.

De nos jours, chaque foyer possède en moyenne près d'une centaine d'appareils électriques ou électroniques. Et certains sont beaucoup plus énergivores que d'autres. Basé sur les chiffres de l'[Ademe](#), notre graphique donne un aperçu de la consommation annuelle d'électricité d'une sélection d'équipements domestiques pour un niveau d'usage standard. Il montre également les économies que l'on peut réaliser en fonction de l'efficacité des appareils actuellement disponibles sur le marché.

Ce n'est pas parce qu'un équipement est peu utilisé qu'il ne pèse pas lourd sur les factures d'énergie. Si l'on prend l'exemple du sèche-linge, utilisé pour seulement quelques cycles d'une à deux heures par semaine, il fait partie des [appareils électroménagers](#) les plus énergivores. Avec en moyenne plus de 300 kWh d'électricité consommée par an (variable selon le modèle et l'usage), un sèche-linge est environ deux fois plus gourmand qu'un réfrigérateur-congélateur, et trois fois plus qu'une télévision.

Outre l'éclairage du logement, où les LED permettent d'importantes économies par rapport aux ampoules plus anciennes, le réfrigérateur, la TV et le sèche-linge sont des exemples d'équipements pour lesquels les modèles les plus sobres en énergie ont le plus d'impact sur la consommation d'un foyer. Ramenée à la durée de vie des différents appareils (en moyenne autour de dix ans), l'économie sur les factures d'électricité peut se chiffrer à plusieurs milliers d'euros.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Les consommateurs veulent voyager de manière plus durable

Ecrit par le 16 juin 2026

LES CONSOMMATEURS VEULENT VOYAGER DE MANIÈRE PLUS DURABLE

Attitudes à l'égard des voyages durables *

84%

souhaitent réduire leurs déchets lors de leurs futurs voyages



83%

veulent réduire leur consommation d'énergie



79%

souhaitent utiliser des modes de transport plus respectueux de l'environnement



76%

sont désireux de réduire leur consommation d'eau



69%

s'engagent à réduire l'empreinte carbone de leur voyage ou à payer pour la compenser lorsque c'est possible

* 29 349 adultes interrogés dans 30 pays et territoires, ayant voyagé au cours des 12 derniers mois et ayant l'intention de voyager en 2021.

Source : Booking.com



Booking.com

statista

[L'étude 2021 de Booking.com sur le développement durable](#) a interrogé près de 30 000 voyageurs dans 30 pays sur leur attitude à l'égard du tourisme durable. Les résultats ont montré qu'il existe un intérêt significatif pour les pratiques durables chez les consommateurs, leurs principales priorités étant la réduction des déchets (84 %) et la consommation d'énergie (83 %). Cette étude est menée chaque année depuis 2016 et rend compte d'une tendance croissante de l'intérêt pour les voyages et les logements

Écrit par le 16 juin 2026

durables, non seulement en matière de protection de l'environnement, mais aussi à travers le choix de formes de transport et d'hébergement ayant un impact positif sur les communautés locales et les émissions de CO2.

De Thomas Hinton pour [Statista](#)

Vaucluse : la consommation des silures péchés dans le Rhône est déconseillée



**ALERTE
INFO**

Ecrit par le 16 juin 2026

Au vue des dernière analyses réalisées sur les poissons provenant du tronçon du Rhône traversant le Vaucluse, il est fortement déconseillé de consommer des silures pêchés dans ce dernier, car ils contiennent un taux trop élevé de polluants polychlorobiphényles (PCB).

En 2005, des analyses avaient révélé la présence de PCB dans certains poissons évoluant dans le Rhône. La consommation de ces derniers avait donc été interdite, puis modérée. L'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (ANSES) avait classé le tronçon du Rhône traversant le département de Vaucluse en zone de contamination moyenne. La consommation des poissons fortement bio-accumulateurs provenant de ce tronçon du Rhône était donc autorisée de façon exceptionnelle, une fois tous les deux mois pour les enfants et les femmes en âge de procréer, et deux fois par mois pour le reste de la population.

Afin de suivre l'état de cette contamination, la fédération des pêcheurs de Vaucluse vient de réaliser une campagne d'analyse de polluants sur différents poissons et a transmis aux services de l'État ces résultats d'analyse. Ces derniers révèlent la présence de PCB et de mercure à des concentrations élevées dans des silures pêchés dans le Rhône. En attendant d'avoir des consignes précises concernant leur consommation, celle-ci est fortement déconseillée.

V.A.

Paca-Occitanie : Rappel de tous les produits issus de la Fromagerie de l'Aupillon à Trets

Ecrit par le 16 juin 2026

ALERTE INFO

Au 22 juillet 2022, 12 cas de syndrome hémolytique et urémique (SHU) ont été signalés en PACA et Occitanie depuis le 4 juin 2022. Les 12 cas sont âgés de 11 mois à 9 ans. Il s'agit de 5 filles et 7 garçons, qui ont présenté des symptômes entre le 4 juin et le 18 juillet 2022.

Santé publique France, en lien avec le Centre National de Référence des Escherichia coli (Institut

Ecrit par le 16 juin 2026

Pasteur - Paris) et son laboratoire associé (Laboratoire de microbiologie de l'hôpital Robert Debré - Paris), la Direction générale de l'Alimentation, et en coordination avec la Direction générale de la Santé, ont immédiatement lancé les investigations sur les cas de SHU pédiatriques signalés depuis le mois de juin 2022 dans ces 2 régions afin d'identifier une éventuelle source de contamination commune et de mettre en place les mesures appropriées.

Le CNR et son laboratoire associé ont confirmé que 5 de ces enfants étaient infectés par une bactérie *Escherichia coli* (E. coli) O26 ayant les mêmes caractéristiques. Cette même bactérie a été détectée dans un fromage frais produit par la Fromagerie de l'Aupillon située à Trets (Bouches-du-Rhône).

Suite à ces résultats, les autorités sanitaires en lien avec le producteur ont décidé le retrait et rappel de toutes les denrées commercialisées ou produites par cette ferme, quelle que soit leur date de fabrication : lait, yaourts, fromages frais ou affinés (brousse, ricotta, pecorino, tomme...). Sur la période à risque, les produits vendus par la ferme de l'Aupillon ont essentiellement été distribués dans le Var et les Bouches-du-Rhône, dans des commerces de détail et des restaurants.

Les points de vente concernés par la distribution des produits suspects procèdent à leur retrait et à l'information des consommateurs grâce à des affichettes mises sur les lieux de vente concernés.

Il est demandé aux personnes qui détiendraient ces produits de ne pas les consommer et de les détruire. Une attention particulière est recommandée aux personnes qui auraient visité la Ferme de l'Aupillon située à Trets (Bouches-du-Rhône) ou acheté des produits laitiers non pasteurisés issus de cette ferme.

Les personnes qui dans les 3-4 jours après la consommation des produits issus de la ferme ou de la visite de la ferme (10 jours maximum) présenteraient de la diarrhée, des douleurs abdominales ou des vomissements, sont invitées à consulter rapidement leur médecin traitant en lui signalant cette consommation et le rappel des produits par l'entreprise et à conserver l'emballage du produit.

En l'absence de symptômes il n'y a pas lieu de s'inquiéter.

Pour plus d'informations :

1. [Syndrome hémolytique et urémique \(Santé Publique France\)](#)

[Les *Escherichia coli* entérohémorragiques \(EHEC\) - Connaître la bactérie pour éviter les intoxications \(Anses\)](#)

2. [Conseils d'hygiène dans la cuisine | Anses - Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail](#)

Où boire une bière coûte-t-il le moins cher en

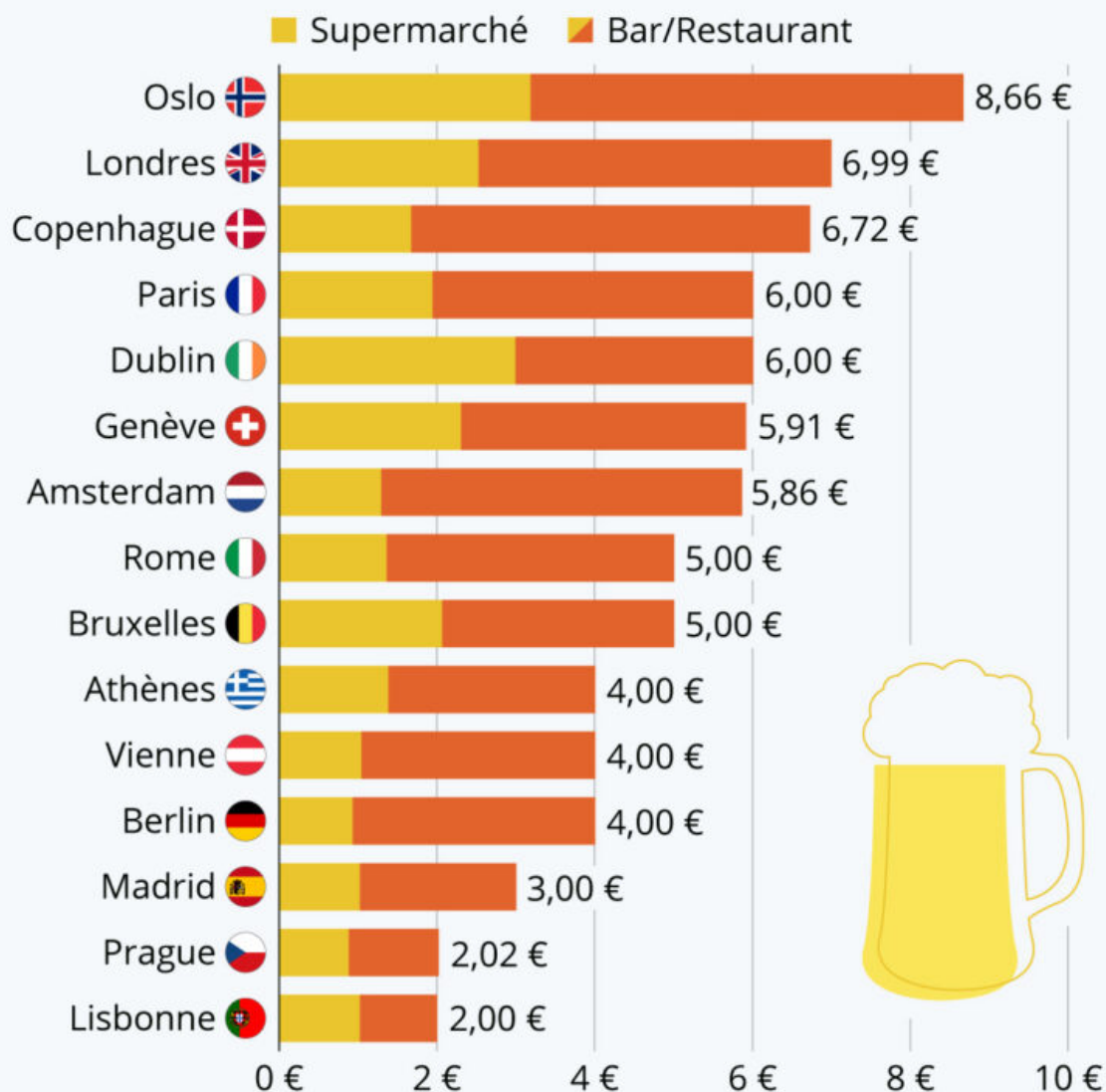
Ecrit par le 16 juin 2026

Europe ?

Écrit par le 16 juin 2026

Le prix de la bière en Europe

Prix moyen d'une bière de 0,5L dans les supermarchés et débits de boisson dans les villes sélectionnées en 2022



Source : Numbeo



statista

Ecrit par le 16 juin 2026

Boire une [bière](#) peut être très bon marché ou très cher, selon la ville où l'on se trouve quand la soif pour ce breuvage houblonné se fait sentir. Comme le met en évidence notre graphique, rien qu'en Europe, le prix d'une bière peut varier du simple au quadruple.

Les villes scandinaves sont parmi les plus chères du monde. À Oslo, en Norvège, il faut par exemple déboursier entre 8 et 9€ pour boire une bière de 0,5L dans un bar ou restaurant. Dans les supermarchés, la note est également plutôt salée, puisqu'une bouteille d'un demi-litre y coûte un peu plus de 3€. Pour comparer avec la ville la plus chère de France, Paris, le prix moyen dans la capitale française est de 6€ dans un débit de boisson et d'un peu moins de 2€ en magasin.

Une soirée au bar revient nettement moins chère à Berlin, où la pinte coûte en moyenne 4€. Mais les prix les plus avantageux se trouvent au Sud et à l'Est du continent. À Madrid, une bière de 0,5L en terrasse revient en moyenne à 4€ et le prix descend même autour de 2€ à Lisbonne et à Prague.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)